

# B I L L A N

Bulletin théorique mensuel de la  
Fraction italienne de la Gauche communiste

N° 35

## L'abattoir des prolétaires en Espagne

Mme Isabelle Blum, député socialiste au Parlement Belge, écrit dans le « Peuple » du 6 octobre, dans un article consacré à son reportage d'Espagne et où elle parle de Tolède :

« Nous retournons au quartier général. C'est l'heure du rapport. Le capitaine-commandant de la colonne est au téléphone; auprès de nous, le commandant de l'artillerie, un officier de carrière qui a servi trois ans en France. Comme je ne peux m'empêcher de lui parler de son « 155 », il me dit avec philosophie : « Je peux obtenir la discipline, camarade, enseigner à pointer, instruire mes hommes. Hélas, je ne peux élargir la gueule de mes canons ». D'un geste las, il passe la main sur le front. Lui aussi sait que ses obus ne font pas grand effet.

» A l'appareil, le capitaine est bref et précis. La journée a été dure. 50 grands blessés, 15 tués. Les munitions diminuent. Il reste 53 grenades.

On sent que l'ordre arrive de l'autre extrémité. Cette nuit il faut tenter une nouvelle attaque.

» La réponse claque : « Il faut donc jouer de la guitare sans corde ?

» — « Oui ».

» — « Bien, on en jouera ! »

» Cette nuit, une fois de plus, on va tenter l'impossible et remplacer par des hommes les munitions absentes. »

Pour bien renseigner notre lecteur, il faut dire que Mme Blume fait partie de la « gauche » du P. O. B. tendance qui, une fois de plus, a tout récemment sauvé la cause du prolétariat russe et mondial en prenant la tête du mouvement d'étouffement des protestations contre le verdict de Moscou. Pour Mme Blume et Consorts, la révolution a très-bien fait de se défendre contre Zinovief et Kamenev. Enfin, au cours d'une récente réunion de la Fédération Bruxelloise, et à l'initiative de M. Marteaux, il fut décidé d'envoyer un télégramme à MM. Blum et Litvinof pour que la question de la neutralité soit vite réexaminée et que le blocus contre l'Espagne républicaine soit levé. Ces deux récentes manifestations de la gauche péobiste sont en définitive l'expression d'un courant assez étendu qui est parvenu à empoisonner de nombreux milieux prolétariens. De la droite de Jouhaux, à la gauche de Ziromsky et à l'extrême-gauche de Thorez et Cachin, avec le récent appoint du major Atleee, tous les violons jouent la même chanson. En Espagne, le gouvernement n'a pas d'armes; pour la victoire il faut lever le bloc et cela conformément à toutes les prescriptions de la civilisation qui veut qu'un gouvernement légal ne soit pas abandonné à l'attaque des « rebelles » qui, par surcroît sont abondamment subventionnés et armés par les « fascistes ».

Les socialistes de gauche et de droite sont parfaitement dans leur rôle, ils restent cohérents avec leurs devanciers d'août 1914 et le fait que les centristes leur soient solidairement unis ne peut étonner aucun prolétaire conscient qui a vu s'écrouler, avec la victoire des fascistes en Allemagne, en 1933, l'Internationale Communiste et qui a constaté, qu'immédiatement après, la Russie Soviétique faisait son entrée